1. **Introduction :**

Les voyelles et les consonnes sont les éléments **minimaux** et surtout **clés** de la langue à partir desquels on forme des mots puis des phrases etc. En effet, elles se combinent les unes aux autres pour former des unités plus grandes, unités rythmiques qu’on appelle **syllabe**. C’est **l’unité de mesure** qu’on utilise par exemple dans la poésie classique

Le français se parle par syllabes, il n’y a pas de division entre les mots. La transcription phonétique se fait donc par syllabes.

Le français a une syllabation **ouverte** car la majorité des syllabes se terminent par une **voyelle**. En revanche, une syllabe est dite **fermée** lorsqu’elle se termine par une **consonne**.

1. **Structure syllabique:**
2. **Syllabes ouvertes et syllabes fermées.**
3. *Syllabe ouverte*: se termine par une voyelle prononcée. Le passage de l‘air est ouvert lorsque la syllabe se termine par la voyelle prononcée, c‘est pourquoi la syllabe est alors appelée ouverte. ***Ex. :*** éléphant [e-le-f*ã*] (3 syllabes ouvertes).
4. *Syllabe fermée*: terminée par une consonne prononcée. Le passage de l‘air *se ferme* plus ou moins lorsque la syllabe se termine par une consonne prononcée, c‘est pourquoi la syllabe est alors appelée fermée. ***Ex:*** secteur [sɛk-tœʀ] (2 syllabes fermées).

La syllabe française peut prendre plusieurs formes, la plus fréquente étant celle d’une consonne (C) suivie d’une voyelle (V), comme dans *cas* [kɑ], *nid* [ni] et *long* [lɔ̃]. Voici les principales formes des syllabes françaises :

V (voyelle seule) : [o] *eau*

V + C : [ɔʀ] *or*

C + V : [tu] *tout*

C + V + C : [bom] *baume*

V + CC : ['aʀp] *harpe*

CC + V : [gʀɑ] *gras*

CC + V + C : [bʀãʃ] *branche*

CC + V + CC : [tʀakt] *tracte*

CCC + V : [splãdid] *splendide*

CCC + V + C : [stʀɔf] *strophe*

CCC + V + CC : [stʀikt] *stricte*

1. **Syllabe orale, syllabe écrite**

Les syllabes orales, c’est-à-dire celles qui sont réellement prononcées dans l’usage oral courant d’un mot (par exemple, le « e » muet ne se prononce souvent pas à l’oral) ne correspondent pas toujours aux syllabes écrites (c’est-à-dire les syllabes prononcées en insistant artificiellement sur les « e » muets, notamment en fin de mot).En d’autres termes, le comptage des syllabes n’est pas le même dans les deux cas.  
Exemples :  
**Voi**–**tu**–**re** (àl’écrit)/3syllabes  
**Voi**–**tur’** (à l’oral) / 2 syllabes

C’est pourquoi, dans le présent cours, nous travaillerons que sur l’utilisation des syllabes écrites car elles permettent de distinguer des couples de mots tels que tra/vail (2 syllabes) et (je) tra/vail/le (3 syllabes). Elles rendent la transcription de l’oral plus facile, grâce à une segmentation (découpage) plus fine. Ainsi, octobre est plus facile à traiter en trois syllabes (oc + to + bre) plutôt qu’en deux (oc + tobre). Le découpage qui insiste sur le « e » muet final est un moyen permettant de fixer la forme orthographique des mots.

1. **La segmentation en syllabes**

La segmentation (découpage) en syllabes est une compétence fondamentale pour la lecture comme pour l’écriture. La syllabe est l’élément réputé le plus pertinent pour la mémorisation de la forme orthographique du mot. En lecture, face à un mot inconnu, l’apprenant procède à un découpage en syllabes. Ensuite, ces dernières sont rassemblées pour assurer l’accès au sens. En écriture, les syllabes sont maintenues en mémoire et subvocalisées (c’est-à-dire prononcées intérieurement) par l’apprenant au fur et à mesure de l’écriture du mot.

Par ailleurs, pour opérer une segmentation en syllabes ***correcte*** des mots ou des phrases écrites, l’apprenant est amené à respecter certaines règles :

1. La règle générale est de séparer les syllabes entre une voyelle et une consonne.  
   Exemples : ***« ca-ma-ra-de »/ « sa–pin » / « cou-per »***
2. Toute consonne seule, entre 2 voyelles, se lie à la syllabe suivante. ***Ex. :*** été [e-te], ami [a-mi].
3. Lorsque deux consonnes se suivent, la segmentation s’effectue entre les deux

Exemples : « **Mar–teau »/ « pos-te »/ « par-tir »/ «**per-du »/ « sec-tion »

1. **Lorsqu’il s’agit de consonnes doubles, la segmentation s’opère entre les deux : « bel–le » / « fem–me »/ « guer-re ».**

***Attention*** ! À l’oral, on a tendance à proposer le découpage suivant : « *ficelle »* fi | ce | lle*, « princesse »* prin | ce | sse. Ceci est **faux**! Le découpage correct à l’écrit consiste à segmenter toujours les syllabes entre les deux consonnes doubles , y compris dans le cas où le groupe *«ILL »* produit le son [j] : « *gro/seil/le », « ba/tail/le »*,  *« Pom-me », « mé-dail-le »  « ter-re » « an-ten-ne » « tas-se » « ac-ci-dent » « ap-pren-dre », « mer-veil-le »*

1. Les groupes consonantiques composés d’une consonne suivie de la consonne « *L »* ou « *r »* ne peuvent pas être séparés. C'est-à-dire que la coupure ne s’effectue pas entre les deux consonnes, mais plutôt avant la première consonne. Exemples : « ca-pa-ble » ; « pren-dre », « mon-tre »

***Attention* !** Dans le cas d’un mot monosyllabe (portant une seule syllabe), il n y a pas desegmentation. **Exemples : « Clan » / « prix » *« clé »*, «***train****»*…**

1. Un groupe de trois consonnes avec /s/ au milieu subit une coupe syllabique **après le /s/:**

Ex: « o**bst**acle » [ɔbs-takl], « a**bst**rait » [abs-trɛ],

1. Il n’ya pas de coupure dans le groupe consonantique « str » exemple : « struc-tu-re », « stra-ti-fi-ca-tion », « in-fra-struc-tu-re »
2. On ne sépare pas **deux voyelles** ou les mots contenant un « **x** ».  
   Exemples : **« A–vion » / « rayon » (**correspond à rai-ion) **/ « exem–ple »,/ « a-néan-tir »**
3. Lorsque trois consonnes se suivent la coupure doit s’effectuer après la deuxième sauf si on a deux consonnes identiques.  
   Exemples : « **Domp**–**ter »** / « **Ap**–**prendre »**
4. On ne sépare jamais les groupes de consonnes « **ch** », « **ph** », « **th** », « **gn** » .  
   Exemples : **« Pê–cher » / « cam–phre » /  « cam–pa–gne »**